L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 22 FEVRIER 1867. | Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $15; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $5; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus, pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront X cents net la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN, 22 FEVRIER.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CEJOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par Montgomery Bros & Co—à midi, à la tête du Nouveau Bassin, la moitié indivise de la goélette "Sea Bird," actuellement au Nouveau Bassin.
Par Hoffman & Marks—à leur salle d'encan, grande vente sans réserve, de tout le fonds d'un magasin de marchandises sèches et de détail, comprenant un choix de marchandises de saison, notions, &c.
Par Hoffman & Marks—au No 38 de la rue de Chartres, marchandises sèches étrangères et américaines, lingerie, marchandises avariées—sans réserve.
Par A. Fabre—au No 46 de la rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, lingerie, bottes, souliers et chapeaux.
Par B. Turpin—sur la Levée, vis-à-vis du marché aux viandes, 2e District, acajou.
Par D. E. Morphy—sur la Levée, au pied de la rue Poydras, pommes de terre.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

Passage du bill militaire.
SITUATION DU PRÉSIDENT.

Alea jacta est—Le sort en est jeté, comme disait Lamartine en 1848. Le trente-neuvième Congrès n'a pas voulu laisser à son successeur le stigmate infamant du rétablissement, en plein paix, de la loi martiale, de l'imposition d'un joug militaire odieux à dix Etats de l'Union, en violation flagrante de la Constitution. Le bill militaire a passé dans les deux chambres par un vote compact de tous les membres du parti républicain, et au moyen d'une volte-face subite qui prouve toute l'habileté de nos tacticiens parlementaires. Pour faire comprendre ce résultat inattendu il est nécessaire de rappeler les différents incidents qui l'ont amené.

C'est dans la séance du 13 février que le bill proposé par M. Stevens au nom du comité de reconstruction et ayant pour objet de placer les Etats du Sud sous l'autorité militaire, a été adopté dans la Chambre par un vote de 109 voix contre 55. Le 17, le substitut présenté au Sénat par M. Sherman, avec les modifications que nous avons indiquées, a passé dans cette assemblée par 29 voix contre 10. La Chambre, appelée alors à donner son concours au bill ainsi amendé a, dans la séance du 19, refusé ce concours par un vote de 98 contre 73, grâce à la coalition des radicaux extrêmes de la faction Stevens avec les démocrates. Elle a nommé un comité de conférence pour s'entendre avec le Sénat sur un remaniement du bill, mais le Sénat, à son tour, a refusé d'accepter ce comité de conférence. Les choses en étaient là avant hier et on pouvait croire que c'en était fait du projet de bill militaire pour cette session.

Cette idée a sans doute empêché Stevens de dormir, et elle lui a fait prendre une résolution que nous appellerions héroïque si une expression aussi noble n'était un non sens appliquée à un pareil sujet et à un pareil homme. M. Stevens a donc décidé ses amis à revenir sur le vote qui refusait le concours de la Chambre à l'amendement du Sénat, mais en se donnant la satisfaction d'ajouter de leur côté deux petits amendements d'une perfidie extrême.

L'un présenté par M. Wilson, porte que les personnes frappées d'ostracisme politique par l'amendement constitutionnel proposé, seront exclues du droit de voter pour les membres des conventions chargées de refaire les constitutions d'Etat et du droit d'être élues membres de ces conventions.

L'autre, proposé par M. Shellabarger, déclare que jusqu'à ce que les Etats rebelles soient admis à la représentation, tout gouvernement civil y sera considéré comme provisoire et comme soumis à l'autorité des Etats-Unis, et pourra être aboli, modifié ou remplacé en tout temps, et que toutes les élections sous le gouvernement civil seront conduites par les personnes décrites dans la cinquième section et qu'aucune personne n'aura qualité pour exercer des fonctions sous le gouvernement provisoire si elle est inéligible d'après les clauses de la troisième section de l'amendement constitutionnel de la session dernière.

Ces deux amendements ont été adoptés, dans la séance du 20, le premier par 69 voix contre 40, le second par 98 contre 70: et, immédiatement après, le bill du Sénat avec ces deux amendements passait par 125 voix contre 46. Tous les républicains sauf deux s'étaient ralliés et avaient voté comme un seul homme.

Sans perdre de temps, un message fut envoyé de la Chambre au Sénat pour annoncer le passage du bill Sherman avec amendements, et motion fut faite par un sénateur de donner le concours du Sénat. Vainement, M. Doolittle présenta-t-il un amendement pour permettre aux gens du Sud amnistiés de voter et d'être éligibles. L'élan était donné, sa proposition fut rejetée et le bill passa définitivement par 35 voix contre 7. La Chambre avait adopté l'amendement du Sénat, le Sénat ne pouvait moins faire, pour reconnaître cette condescendance, que d'adopter les amendements de la Chambre. «Vous me passez la rhubarbe, il est juste que je vous passe le séné.» Le Sud est d'ailleurs un patient sous la main qui sera bien forcé d'adopter les deux remèdes de ses docteurs, grâce à la camisole de force.

Plusieurs sénateurs ont bien exprimé le regret que la Chambre eût inséré une clause d'ostracisme politique, mais, comme il fallait en finir, il ont néanmoins voté avec la majorité. De ce nombre est M. Reverdy Johnson, qui a fait cette singulière déclaration que s'il pouvait agir suivant son désir, il admettrait immédiatement les représentants du Sud, mais qu'il se croyait obligé de céder à la volonté de la majorité, et qu'il voterait pour le bill parce qu'il y voyait un moyen de sauver le pays des périls qui le menacent.

Le bill militaire adopté dans les deux Chambres par une majorité de plus des deux tiers, a donc été envoyé au Président. Celui-ci a, comme on sait, un délai de dix jours pour le signer ou pour le renvoyer avec son veto. Or, il n'y a que neuf jours pleins depuis le passage du bill jusqu'au samedi, 2 mars, dernier jour de la session. Mais il est douteux que le Président veuille user du moyen détourné de mettre le bill dans sa poche, comme cela se pratique quelquefois à la fin des sessions. S'il frappe le bill de son veto, il est déjà certain que le vote des deux tiers sera acquis à la mesure dans les deux Chambres, et que le bill deviendra loi avant le 4 mars.

Que va faire le Président dans la position nouvelle où le bill va le placer? Consentira-t-il à exécuter une loi aussi inique et aussi monstrueuse et qui est la condamnation de toute sa politique? S'associera-t-il à une révolution qui est le renversement complet de toute la Constitution et des institutions républicaines du pays? S'il refuse d'exécuter la loi, sa mise en accusation par le prochain Congrès ne fait pas pour nous l'ombre d'un doute. Il n'a qu'un moyen légal de sortir d'embarras, c'est de commencer l'exécution de la loi et de provoquer une décision de la Cour Suprême sur la constitutionnalité de l'acte. Si la loi est déclarée inconstitutionnelle, alors il pourra s'abriter derrière l'arrêt de la justice, et laisser tomber la loi en désuétude. Dans cette hypothèse il faut s'attendre à voir le Congrès tourner ses attaques contre la Cour Suprême.

Jusqu'à l'issue de cette lutte entre les trois pouvoirs, lutte dans laquelle l'audace du Congrès va toujours croissant, les Etats du Sud vont rester en suspens sur leur condition. La perspective de leur réadmission au droit de représentation est plus éloignée que jamais, car ils ne peuvent, sans se suicider politiquement, accepter les conditions que leur impose le bill militaire avec ses divers amendements. Bien heureux encore, si on ne fait pas la reconstruction sans eux et contre eux!

L'espoir que nous avions fondé sur l'énergie du Président Johnson, s'est évanoui; et en voyant un conservateur comme M. Reverdy Johnson, sénateur du Maryland, voter avec les radicaux, nous avons acquis la conviction qu'une contre-révolution pourrait seule nous sauver du sort dont on nous menace. Mais nous ne voyons jusqu'à présent à l'horizon aucun symptôme précurseur qui puisse faire espérer ce moyen de salut.

Voici comment deux hommes politiques du Sud, l'ex-gouverneur Brown de la Géorgie et le juge Dawson A. Walker, de la Cour Suprême de cet Etat, envisagent la position que doit faire aux gens du Sud la nouvelle législation:

Le bill militaire aura pour effet de rendre les anciens esclaves les maîtres politiques de ceux qui ont été leurs propriétaires. Le maître est privé du droit de voter et de faire partie du juri, tandis que son ancien esclave votera et siégera au juri pour juger ceux auxquels il a appartenu. Les gens du Sud ne pourront compter sur une justice équitable de la part de leurs anciens esclaves, et il en résultera, qu'un grand nombre d'entre eux devront émigrer au Nord pour y trouver un refuge ou des moyens d'existence.

L'amendement constitutionnel, dit encore le gouverneur Brown, rendra impossible au Sud l'administration des gouvernements d'Etat, parce qu'on ne trouvera pas assez de citoyens éligibles, parmi les gens capables de remplir les emplois.

Un journal virginien, le *Richmond Times*, s'exprime ainsi au sujet du bill militaire:

Mais comme il est probable que le bill deviendra loi, en dépit du veto du Président, nous devons de nouveau recommander à la Législature de prendre les dispositions nécessaires pour protéger la Virginie contre la première tentative des autorités de Washington d'annihiler notre gouvernement.

Nous ne pouvons supposer que notre confrère fasse allusion à la résistance armée; la seule résistance à laquelle les Etats du Sud puissent songer est la résistance légale: le recours à la Cour Suprême pour faire décider si la loi est ou non inconstitutionnelle. Faible barrière contre les emportements d'une majorité qui ne connaît plus aucun frein, mais que nous devons, cependant, essayer d'opposer aux mesures oppressives du Congrès!

Madame RISTORI.
MARIE STUART—ELISABETH.

Dans le drame de Schiller, que nous avons vu représenter lundi et mercredi, tout l'intérêt se concentre sur Marie Stuart, et comme le premier acte n'est guère qu'une introduction, et qu'elle ne paraît ni dans le second ni dans le quatrième, on peut dire que pour les spectateurs qui ne comprennent pas l'italien, il n'y a d'intéressant que le troisième acte et le cinquième, c'est-à-dire deux scènes. Mais ces deux scènes à elles seules récompensent les auditeurs de leur patience. Il faut avoir assisté à l'interprétation donnée par madame Ristori à la scène dont nous avons reproduit le texte, avant-hier, pour se rendre compte du génie qu'y déploie la grande tragédienne. Analyser toutes ces nuances si habilement rendues, est presque impossible. Les jeux de physionomie que l'artiste prête à Marie Stuart font comprendre tout ce que le silence peut avoir d'éloquent. On ne peut quitter des yeux ce visage où se reflètent les divers sentiments qui agitent l'âme de la reine prisonnière, l'humiliation, les luttes de l'orgueil, la soumission forcée, la souffrance et les frémissements causés par l'ironie et les injures d'Elisabeth, et, enfin, la révolte d'un cœur outragé, et le triomphe de la vengeance satisfaite. L'attention est tellement tenue en suspens, que ce n'est qu'à la fin de cette magnifique scène que le spectateur, fasciné, laisse éclater ses applaudissements. Dans le dernier acte, l'émotion produite par la grandeur simple et touchante de Marie Stuart au milieu des apprêts lugubres de son supplice, est si intense que l'on ne songe même pas à applaudir de peur de rompre le recueillement qu'a gagné jusqu'à la foule des spectateurs muets et attendris.

Cette émotion vraie, ce saisissement des spectateurs est le plus beau triomphe que puisse ambitionner une artiste, et madame Ristori l'a remporté incontestablement dans le rôle de Marie Stuart. Il est vrai que cette communion de sentiments entre l'actrice et la foule n'est guère possible que lorsque l'actrice représente un personnage sympathique. L'effet que produira madame Ristori dans la tragédie d'*Elisabeth* qu'on joue ce soir et demain sera complètement différent; mais avec son immense talent, après avoir fait aimer Marie Stuart elle saura rendre Elisabeth intéressante.

La tragédie ou plutôt le drame de Montanelli est une compilation ou une espèce de pot-pourri des événements du règne d'Elisabeth. Il y est question de Shakspeare, de la mort de Marie Stuart, de la fameuse armada, de la prise de Cadix par les Anglais, du soufflet donné à Essex, de son exécution, de l'insurrection d'Irlande comprimée, et le dernier acte nous représente Elisabeth mourant et laissant la couronne au fils de sa victime, Marie Stuart, à Jacques d'Ecosse.

Nous laisserons de côté la valeur intrinsèque de l'ouvrage au point de vue dramatique, pour dire que le personnage d'Elisabeth en est le pivot et que conséquemment madame Ristori y joue un rôle dont l'intérêt se soutient jusqu'à la fin.

Elisabeth, née en 1533 avait 53 ans lorsqu'elle fit exécuter en 1587 Marie Stuart, sa captive depuis 18 ans et qui en avait alors 45. Elle est morte elle-même en 1603 à l'âge de 70 ans. Elle avait environ 60 ans à l'époque de ses amours avec le jeune comte d'Essex, qui se terminèrent si fatalement pour ce dernier. Dans la pièce qui nous occupe, Elisabeth se montre tour à tour sous les deux faces que les historiens lui ont accordées, celle de la grande politique ayant les qualités qui font réussir un souverain dans ses entreprises, et celle de la femme coquette, fausse, jalouse et cruelle. Les critiques de Londres et d'Amérique se sont accordés à dire que Mme Ristori excellait à rendre ces deux faces différentes du caractère de la grande reine, et que ce rôle était un de ses meilleurs. Elle paraît dans tous les actes, et elle y a un grand nombre de scènes propres à faire ressortir toutes les ressources de son talent. Tous ceux qui l'ont vue dans *Marie Stuart* tiendront donc à l'entendre dans *Elisabeth*.

Théâtre National.—La troupe italienne de M. Roncari donnera, ce soir, à ce théâtre, le grand opéra de Verdi, *Le Trovatore*, chanté par Mmes Cattinari, Gebele et MM. Baetti et Ottaviani.

Demain, samedi, pour la clôture, on donnera *La Somnambule*.

Election de Directeurs.—Les actionnaires de la Grande Compagnie d'Assurance du Sud et de l'Ouest contre les risques de feu, de mer et les accidents, sont prévenus qu'une élection de 15 Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à sa charte, le lundi 4 mars prochain.—Voyez l'annonce.

☞ Le Dr. Geutebruck, arrivant du Mexique et de l'Amérique du Sud, offre ses services au public de la Nouvelle-Orléans comme médecin et chirurgien. Il parle l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol.
Domicile, 18, rue Bourbon.

Amers de Roback.—Les médecins ont cherché pendant longtemps une combinaison de remèdes ayant les qualités requises pour guérir les maladies bilieuses, les désordres du foie, la langueur, les maux de tête, la morosité, l'indigestion, la jaunisse, la fièvre, les frissons, etc., en un mot tous les maux particuliers à ce climat. Le remède a été découvert par le Dr. Roback, et des milliers de fois le mérite de ses amers a été reconnu.

CHRONIQUE LOCALE.

Vol par Effraction.—On est entré de force, mercredi dernier à une heure avancée de la nuit, dans le magasin de liqueurs et de cigares de M. Aug. Couturié, et on a essayé d'ouvrir le coffre-fort, mais l'instrument s'est brisé dans le trou de la serrure. On a été plus heureux pour les bureaux et les tiroirs dont les papiers ont été bouleversés et jetés sur le plancher et, chose singulière, les voleurs n'ont pas su découvrir une somme de $60 en billets qui s'y trouvait. Ils ont bu alors du cognac et ont emporté un millier de bons cigares de la Havane. C'est là tout le fruit de leur expédition. Nous disons *leur* expédition, car évidemment elle a été faite par plusieurs personnes.

Première Cour de District.—L'affaire d'Edward Keegan, accusé d'avoir volé un bijou précieux appartenant à Mlle Carrie L. Smith, naguère sa future épouse, a été renvoyée par *nolle prosequi*, Mlle Carrie n'ayant pas envie probablement de pousser la poursuite à bout contre ce jeune homme.

J. W. Randall (c), accusé d'avoir assailli Henrietta Johnson (c) avec un rasoir, dans sa maison, rue du Bassin, a été trouvé coupable, avec recommandation à la merci de la cour.

Henry Taylor, soldat nègre, a été trouvé coupable d'avoir attaqué, avec un rasoir, M. John B. Vandrell et de lui avoir donné des coups de poing sur la tête.

Martha Murray (c) a été acquittée de l'accusation d'avoir détruit son nouveau-né en le jetant dans une fosse d'aisance, en août dernier, rue Calliope, No 138. Elle a été défendue par M. Henderson A. Morse. Le juri a paru et a paru croire que la mort de l'enfant était le résultat d'un accouchement malheureux.

Wm Lowell (c) a été trouvé coupable d'avoir volé un baril de farine à bord du steamer *Rob E. Lee*, et Mark Keating d'avoir volé une boîte de chandelles à bord du steamer *Messenger*.

Ch. Johnson (c) a avoué qu'il s'était approprié deux boîtes de cols de chemises du magasin de M. Leighton.

Fred. Burhausbecken a avoué qu'il avait porté un coup de shot et Ed. Kelly d'avoir assailli le nègre Coleman.

Duel.—Un duel a eu lieu hier au coteau de la Métairie entre deux citoyens du 2d District. L'un a reçu dans l'épaule une balle qui lui a fait une blessure douloureuse. Nous ignorons la cause de cette rencontre.

Anniversaire.—C'est aujourd'hui l'anniversaire de Washington. La Douane, et probablement la Monnaie et la Poste seront fermés, par respect pour la mémoire du père de la Patrie.

Arrivage de France.—Voici la liste nominale des passagers venus du Havre par le navire Marie C. Day.

Eugène Tavis, August Lehann, Caroline Lehann, Mme Voisenberger et deux enfants, Victor Gravier, Margaret Moock, Adam Moock, John Dueth et 4 enfants, Maria Hess, Goffith Almer, Franz Almer, Wilhelm Putz, Jacob Putz, John G Ferner, femme et 3 enfants, Mathew Franz, Michel Schmavel, Margaret Becker, Jacob Becker, Joseph Becker, Louisa Ferner, Frederick Thrieval, Phil Thrieval, Eliza Thrieval, George Hegas, femme et 3 enfants, Eliza Vogel, Manie Hess, Barc Rany, Christ, Mary A Bacher, Wergerter, Geo Wergerter, Barb Teschmacher, Michael Mahlar, Antonio Felomain, femme et 3 enfants, Womrich Muller, femme et 2 enfants, Henry Taniner, Sarah Drefus, Mariam Kormain, Thérèse Kormain, Lorense Lerscher, Herman Unico, Conrad Lerscher, Amalia Lerscher, Therese Lerscher, Pauline Lerscher, Schork Foomer, Tirak Schork, Quivin Brucker, Jean Sage, Maria Sage, Francias Sage, Louisa Sage, Annie Lerallois, Tabmayer Vansias Marc, Eugene Deconge, Maria Deconge, Eloi Schatt, Fred Schiss, [illegible] Oranes, Paul Brochard, Rendig [illegible]ufier, Antoinette Fuflier, Cath Bacher, Anton Bacher, Mavel Braun, Andey Titbercagel, George Braumer, John Tottinger, Margaret Asselwander, Margaret Marcer, Franz Cutruff, Jersua Twineschb, Victor Decatas, femme et deux enfants, Geo. Cohn, Gabriel Wiomer, femme et deux enfants, Julius Kohler, Fred Raiwoorf, Topeka Darthaler, Carl Vochendorfer, Annie M Vochendorfer, Toham Feller, Joseph Kerlin, Elise Kerlin, Philip Arnold, M A Arnold, Ulrich Arnold, Jacob Arnold, Ed Arnold, Lina Arnold, François Patchi, Cath Elivihold, Thérèse Dahl, August Fischer, Maria Meure, Geo Meure, Barbara Meure, Pierre Meure, Agathe Meure, Machiem Meuse, Adile Meure, Barcara Meure, Joseph Wiftenberger, Margaret Maliek, Mad Maliek, Cath Sertel, Margaret Reidel, Jean Jortner, Peter Weissbecher, Thérèse Weissbecker, Victoria Weissbecker, Lorenz W Valentine, Knoebel, Dominica Knoeckbel, Loshis Klatz, Sarah Mambeime, Conrad Spandel, Rosalie Tenguard, F. Dinkeideiln, Alex Venet, Cath Venet, Charles Venet, Eugène Venet, Elizabeth Probst, Rosina Probst, Claudie Tebit, Maria Tebit, Gabriel Henriot, Jean Towbill, Lazar Cerf, Nanette Levy, Minette Cerf, August Dollent, Solomon Klatz, Léopold Harburg, Ed Trin, Carl Braumer.

Législature de la Louisiane.
Séance du 21 Février.

Sénat.—L'ordre spécial du jour est le bill de la Convention vétoé par le gouverneur. Un appel est ordonné et 28 sénateurs répondent. Sur motion de M. Eagan, la discussion de ce veto est ajournée à mercredi prochain.

M. Lott appelle un acte de secours pour les contribuables de l'Etat. Adopté finalement. Ce bill suspend la collection des taxes pour les années 1860, 61, 62, 63 et 64.

M. Eagan, sur sa demande, est dispensé de servir dans le comité d'investigation sur les affaires de la Nouvelle-Orléans.

M. Poché appelle un acte pour amender un acte relatif aux annonces judiciaires, allouant une piastre par carré à l'imprimeur. Adopté finalement.

Par M. Mohan—Un acte relatif aux lieux d'amusement et d'affaires dans la ville de la Nouvelle-Orléans, d'après lequel ces lieux devront être fermés de samedi soir à minuit à dimanche à minuit, excepté les marchés qui resteront ouverts jusqu'à 10 heures du matin.

Le bill de la Chambre allouant $5000 pour mettre les commissaires à l'exposition de Paris à même d'accomplir les objets de leur mission, est référé au comité de finance.

L'acte de M. Delignaud, amendant l'acte pour organiser la police de la Nlle-Orléans et pour créer un bureau de commissaires de police est mis à l'ordre du jour pour mardi prochain et envoyé à l'impression.

Un bill de M. Taylor, portant que cinq années de séparation seront une raison suffisante de divorce.

Le Sénat, après une séance exécutive, s'ajourne à Lundi.

Chambre des Représentants.—75 membres sont présents.

M. Richards, du comité sur les bâtisses, fait un rapport favorable à la pétition de M. Jos. Hernandez pour l'usage de la salle ou un bal doit être donné.

M. Tucker appelle l'attention de la Chambre sur le rapport des délibérations relatives à un rapport fait par M. Bailey, du comité spécial, au sujet du nouveau canal, et demande la lecture du rapport tel qu'il a été donné par le *Crescent*. Le rapport est lu et M. Tucker dit qu'il pense que le général Taylor, fermier du canal, aurait dû être informé de manière à ce qu'il put donner au comité les informations qui étaient en sa possession. Le comité a reçu diverses communications donnant des renseignements précieux pour l'instruction de la Chambre. Il demande en conséquence que l'affaire soit renvoyée de nouveau au comité.

M. Bailey répond en soutenant que le comité avait simplement rempli son devoir sans avoir égard à aucune considération personnelle. Le rapport du comité est correct et conforme aux faits avancés par l'ingénieur d'Etat, Wm. A. Freret.

M. Tucker demande qu'on lise les communications de M. Freret et du général Taylor. Quand la lecture est finie, M. Tucker dit que le premier était allé plus loin qu'il ne fallait, et qu'il avait dépensé $29,000 au lieu de $24,000. Il conclut en retirant sa motion d'un nouveau renvoi.

M. Thienneman présente un bill qui constitue la Nouvelle-Orléans en District d'Ecole et qui autorise les parents qui demeurent dans les paroisses adjacentes et payent taxe à la Nouvelle-Orléans, à envoyer leurs enfants dans les écoles de la ville.

M. McConnell propose d'amender la première section de manière à ce que les parents, vivant en dehors des limites de la ville, puissent envoyer leurs enfants aux écoles supérieures de la Nouvelle-Orléans en payant une proportion de la taxe d'école.

M. McConnell propose de biffer le mot "annuellement" de manière que la représentation des directeurs du Bureau d'école corresponde avec la représentation du Conseil de Ville.

M. Thieneman pense que ce serait donner une prépondérance dangereuse d'un District sur l'autre. Il consent à ce qu'un tiers du Bureau soit élu à la fois, comme le désire M. McConnell.

M. Borges est opposé au bill et pense que tout cela devrait être laissé au Conseil.

MM. Sambola, Rogers, Baney et Bourges prennent successivement la parole, après quoi le bill est renvoyé au comité.

La Chambre s'ajourne à Lundi.

AFFAIRES EUROPÉENNES.

FRANCE.

Les travaux sont activement poursuivis dans l'enceinte du corps législatif. La construction de la tribune est à peu près terminée. La génération qui est née à la vie politique depuis quinze ans pourra voir la tribune qui a été témoin des luttes parlementaires de ce siècle; car cette tribune est celle qui a été supprimée à la fin de 1851.

Les bas-reliefs parfaitement conservés, représentent, à droite et à gauche de l'orateur, sous la figure de deux jeunes femmes, l'Histoire et la Renommée, et de chaque côté de la tête de Janus, figurent le Passé et l'Avenir.

On poursuit également avec activité l'établissement du second rang des tribunes.

Le *Journal des Débats*, en mentionnant le rétablissement de la tribune au corps législatif, exagère l'importance de cette amélioration toute matérielle.

"C'est, dit-il, une extension plus grande donnée à la publication immédiate des débats parlementaires. Depuis quinze ans, la tribune politique n'était plus qu'une figure de rhétorique, et quelques personnes sentaient leurs cheveux se dresser d'horreur sur leurs têtes en entendant prononcer ce mot qui leur rappelait ce qu'on était convenu d'appeler les excès et les dangers du parlementarisme.

"Mais cette susceptibilité nerveuse s'est calmée avec le temps, et l'on s'est enfin aperçu que ce n'est pas la place qu'il occupe qui fait l'orateur, et qu'entre un discours qu'un député prononce de son banc et ce même discours prononcé à la tribune, il y a cette seule différence que le premier est plus difficilement entendu de tous les membres de l'assemblée. L'interdit qui a si longtemps frappé la tribune, au sens matériel du mot, dans un temps où l'on voyait dans cet interdit une juste punition des méfaits de l'éloquence parlementaire, est donc levé aujourd'hui; et puisque la tribune est rétablie, la majorité comprendra sans doute qu'elle en doit rendre l'accès facile, en se montrant accommodante pour les demandes d'interpellations qui pourront lui être adressées par la minorité."

On lit dans l'*Etendard*:

"On prétend que les membres de la majorité, arrivés en grand nombre à Paris, se montrent peu favorables aux réformes annoncées et reçoivent de leurs commettants des impressions analogues.

"Cela peut être vrai dans une certaine mesure; mais nous croyons, tout en faisant la part de l'esprit de résistance, dont les manifestations ont le droit de se produire comme les manifestations contraires, que, dans la phase nouvelle où l'empereur a fait entrer la politique intérieure, les concours intelligents et dévoués ne lui manqueront pas.

"Il nous paraît impossible que la majorité ne suive pas dans cette voie le gouvernement dont elle a été jusqu'à ce jour l'inébranlable appui."

ITALIE.

Des troubles ont eu lieu à Turin dans la journée du 28 janvier. Des bandes d'ouvriers, appartenant pour la plupart à des établissements de l'Etat, ont parcouru la ville au nombre de trois ou quatre cents, en criant: *Du pain et du travail!* Ils ont brisé quelques devantures et ont pillé quelques boutiques de boulangerie, mais on n'a pas entendu un seul cri séditieux.

Il s'est passé un incident assez singulier pour une émeute qui prétextait la faim. Une boutique de charcutier a été entièrement dévastée, et les provisions qu'elle contenait ont été dispersées, sans que personne ait mangé.

La garde nationale est intervenue et a rétabli l'ordre, qui, depuis, n'a pas été troublé.

Nous avons sous les yeux le texte de la convention pour la liquidation des biens ecclésiastiques, signée à Florence le 5 janvier dernier, entre le ministre des finances Scialoja et le représentant de la maison belge Langrand-Dumonceau. Une analyse a déjà fait connaître les dispositions principales sur lesquelles repose cette convention, que nous jugeons dès-lors inutile de reproduire *in extenso*, et dont la valeur est nulle aujourd'hui, puisqu'elle a été repoussée par le parlement.

ALLEMAGNE.

On sait que la *Gazette de l'Allemagne du Nord* a publié un article pour prouver que la ligne du Mein, fixée par la paix de Prague, n'est qu'une fiction. A ce propos, le *Débat*, de Vienne, dans un article très remarquable, déclare formellement que, d'après le sens du traité de Prague, l'Allemagne du Sud devait garder "une existence internationale indépendante," et qu'il ne fallait pas livrer le Sud de l'Allemagne aux convoitises de la Prusse.

Le prince de Hohenlohe vient, dit-on, d'adresser au cabinet autrichien une note destinée à rassurer M. de Beust à l'endroit de son programme politique.

D'après la réorganisation militaire, l'armée active de la Bavière comprendrait 150-160,000 hommes, celles du Wurtemberg 42-46,000, celle de Bade 36-40,000, et celle de Hesse 30,000, ce qui donne un total de 275,000 hommes.

Avec ces forces, les Etats du Sud pourraient bien avoir le courage de se créer une position indépendante. Mais le prince de Hohenlohe veut l'union avec la Prusse, et ses collègues de Bade poursuivent le même but.

Voici un nouveau fait qui témoigne de l'antipathie des habitants du Sleswig septentrional pour la domination prussienne. Dans le bailliage de Haderslev, la Prusse n'a pu recruter que 100 conscrits sur une population de 70,000 âmes. Depuis trois ans, il n'y avait pas eu de levée d'hommes; ce qui aurait dû en tripler le chiffre cette année. Le Danemark recrutait jadis dans ce bailliage un contingent annuel de 300 soldats ou 900 en trois ans. Ce sont donc 800 jeunes gens qui ont disparu. Ils se sont réfugiés en Danemark. Cependant la Prusse leur offrait des avantages réels, d'importantes immunités. Ils ont préféré l'exil.

RUSSIE.

Les journaux russes publient des articles démontrant que le parlement de la confédération du Nord doit nécessairement conduire à un empire allemand, et que la Russie doit rechercher l'alliance du roi de Prusse, qui sera l'empereur futur de l'Allemagne.

Le *Nord* publie une [illegible] officielle émanée du gouvernement russe. Elle est intitulée: "Résumé historique des actes de la cour de Rome qui ont amené la rupture des rapports entre le saint-siége et le cabinet impérial, et l'abrogation du Concordat de 1847." Dans cette étrange leçon d'histoire on apprendra à gémir sur le sort de l'infortunée Russie opprimée par la Pologne. N'y a-t-il pas un moins de la maladresse à publier, en dehors des frontières de l'empire russe, ce factum, qui semble l'œuvre d'un Loriquet orthodoxe?

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles du Mexique.

Prise probable de San Luis Potosi par les Impériaux.

Proclamation de Maximilien contre le général Sedgwick.

Le Fénian Stephens à Paris.

Libéralisme du Sultan.

Les Heureux Rebelles.

Baisse sur le Coton en Angleterre.

Baisse sur le Coton à New York.

Berlin, 21—Le comte de Bismark est encore malade et l'on commence à douter qu'il puisse se remettre.

Londres, 21—On dit que Stephens n'est pas et n'a pas été en Irlande, mais qu'il a été vu dernièrement à Paris.

Les troupes nationales sont postées dans les comtés de Kerry et de Cork en nombre suffisant pour prévenir toute nouvelle levée de boucliers.

Vienne, 21—La restauration de la Constitution de 1848 en Hongrie a eu pour effet de faire cesser tous les troubles. Le peuple est calme et content.

Liverpool, 21—Le steamer Rappahannock a été vendu à Jenan par M. Dudley pour £5,000. Les réparations du Great Eastern sont terminées, et il a été heureusement lancé du chantier de Birkenhead.

Londres, 21—Le sultan de Turquie a officiellement informé les grandes puissances de l'Europe qu'il était décidé à convoquer une assemblée de représentants de toutes les croyances religieuses dans l'Empire afin d'adopter des mesures pour l'extension plus effective des clauses du firman de 1856.

Brest, 21—Le vapeur Europe, de New York, est arrivé.

Londres, 21—Consolidés, 91. Le vapeur Damascus, de Portland, est arrivé.

Liverpool, 21—Le coton était plat à la clôture avec une tendance à la baisse. Middling Upland, 13 3/4. Middling Orleans, 14 1/4. Ventes d'aujourd'hui, 10,000 balles.

Frankfort, 21—Bons des Etats Unis, 77 1/8.

Paris, 21—5-20, 72 5/8.

Londres, 21—La suspension du writ d'habeas corpus a été proclamée en Irlande.

Londres, 21—Le gouvernement anglais annonce qu'il traitera comme pirates les étrangers qui seront pris en état de rébellion.

Passe du Sud Ouest, 21—La goélette anglaise Morris, venue en 55 heures de Matamoros, apporte le *Rio Grande Courier*, du 12, où nous lisons ce qui suit:

La diligence de Monterey, arrivée à Matamoros samedi soir, apporte des échanges de l'intérieur du Mexique, contenant les nouvelles intéressantes qui suivent:

Le 5 janvier, à 9 h. a. m. après six heures de combat, la ville de Patrenaro a été occupée par les forces libérales de M. Regulus, général en chef de l'armée du centre.

Le rapport officiel, publié dans la "Prensa," de Guadalajara, dit que l'artillerie et tout le matériel de guerre des impériaux est tombé entre les mains des libéraux.

Le général Ramon Corona a lancé un décret le 20 janvier dernier à Guadalajara, dans lequel il ordonne à toutes les personnes comprises dans les termes des lois du 26 janvier 1862 et août 1863, comme ayant pris parti pour l'empire, de quitter l'Etat de Jalisco dans l'espace de cinq jours de cette date.

Par un autre rapport de la même source, il est défendu d'employer dans aucune branche de l'administration, dans aucune circonstance, qui conque, avec ou sans rétribution, aura servi sous l'empire, soit dans les affaires civiles soit dans les affaires militaires, ou quiconque aura, directement ou indirectement, soutenu l'empire, à moins que le gouvernement n'en décide autrement.

Le général républicain Corona, commandant la frontière mexicaine de l'ouest, ayant fait des propositions de paix aux Indiens Guquí, leur proposant de prendre du service dans l'armée républicaine sous son commandement, ils ont répondu avec dignité et fierté qu'après le meurtre de leur brave et cher général Tanori ils ne désiraient de l'amour d'autres avantages que ceux qu'ils pourraient se procurer eux-mêmes avec leurs armes, et qu'ils ne pourraient jamais sympathiser avec la république.

On ne sait rien de Mejia, Castillo ou Quiroga.

Nous avons appris avant hier que Guanajuato était dans les mains des libéraux, mais les journaux de Guadalajara du 23 disent que les impériaux étaient encore dans cette ville.

Nous avons aussi été informés que dans le voisinage de Reucou y Mardo, Antillon et d'autres ont battu les impériaux et capturé leur artillerie et leurs trains, et que Morelia était au pouvoir des libéraux, mais on n'avait pas encore reçu les rapports officiels.

Les avis de San Luis Potosi, du 1er février, disent: On vient de recevoir la nouvelle d'une escarmouche où les impériaux ont été battus. L'impression ici est, néanmoins, que nous sommes entourés par les impérialistes qui pourraient bien prendre la ville.

Le général Barriozabal a complété l'organisation de la garde nationale à Matamoros. Elle se compose de 800 fantassins, 100 cavaliers et 100 artilleurs; ils sont commandés par des officiers compétents, et sont bien armés et équipés.

Il y a aussi 200 fantassins et 100 cavaliers dans la garde mobile, tous sous l'œil vigilant du général lui-même.

Escobedo informe le général Berriozabal qu'il mettra immédiatement à sa disposition 2,000 hommes qui seront employés à maintenir l'ordre dans l'Etat de Tamaulipas.

Cortina est à Guerrero avec une petite force.

Maximilien a lancé une autre proclamation condamnant en termes très forts la conduite du général Sedgwick pour avoir pris possession de Matamoros. Les deux drapeaux français et mexicain flottent ensemble sur le fort et la douane de la Vera Cruz. Les libéraux sont campés à 12 milles de cette ville.

New York, 21—Coton lourd et en baisse de 1/2 à 1 c. Sucre calme, Cuba 10 3/8. Mélasse ferme.

L'or a fermé à 138 1/4. Fonds du gouvernement fermes. Le fret pour Liverpool est bien tenu.

Washington, 21—Chambre—Un bill autorisant un pont tubulaire submergé à travers le Mississippi à St Louis, a été adopté.

Un bill relatif au retrait de la circulation et au payement des billets à intérêt a passé.

Washington, 21—Le Sénat a confirmé aujourd'hui un grand nombre de nominations.

Memphis, 21—Temps clair. Le fleuve monte lentement, et déborde. Les plantations riveraines et les basses terres sont inondées. Affaires actives. Le steamer Atlantic charge du coton pour la Nouvelle-Orléans. Coton calme à 29 à 29 1/2.

Les chemins de fer par Humboldt ont été réparés et tous les trains ont repris leur service.

Cincinnati, 20—La rivière a monté de 19 pouces dans les dernières 24 heures. Le temps est chargé. Il y a depuis ce matin chute de neige avec beaucoup de vent. Le mercure est à 40.

Warsaw, N. J., 21—Quatorze magasins ont été détruits par le feu, dans le centre de la portion commerciale de la ville. La perte est forte.

Washington, 21—Une résolution faisant don des baraques du camp Chase, Ohio, pour qu'on y construise un asile destiné à recevoir les soldats estropiés.

San Francisco, 20—Un meeting enthousiaste des fénians a eu lieu hier soir, ici, et l'on a voté des résolutions pour coopérer avec leurs frères dans le but de conquérir l'indépendance de l'Irlande.

Louisville, 21—Le steamer Indiana est parti pour la Nouvelle Orléans à midi. Foin $19. Sucre de la Nouvelle-Orléans, prime, 14 1/4. Coton, bon middling 29c.

Cincinnati, 21—Coton inactif à 29 et 29 1/2. Or 138 1/4.

New York, 21—Wall Street est dans l'incertitude par suite des mouvements politiques qui s'opèrent à Washington. Les gouvernements ont été calmes et fermes. Le 22 février sera observé comme un jour de fête. Une forte tempête de neige règne en ce moment.

Le vapeur Allemania est arrivé de Southampton d'où il était parti le 6. Les chambres suédoises proposent l'obligation générale du service militaire.

St-Louis, 21—Le général Sheridan est ici, en route pour la Nouvelle-Orléans. Le fleuve monte et le temps est froid.

Washington, 21—Pendant la séance du soir de la Chambre, le secrétaire de la guerre a été chargé de faire un rapport sur tous les biens saisis par les agents du gouvernement en Louisiane, sur le montant rendu et sur les ordres en vertu desquels les restaurations ont été faites.

Vicksburg, 21—Sont descendus les steamers Palmer, le John Kilgour, l'Argosy et le Swallow. Le fleuve monte d'un pied par jour. Temps clair et frais. Brise du Nord.

(Autres Dépêches.)

Louisville, 21 février—La rivière a monté de 14 pouces depuis notre dernier rapport et continue à monter d'un pouce et demi par heure.

Il fait grand vent d'Ouest. Nous avons eu un fort orage la nuit passée, et plusieurs bateaux ont été emportés. Le McCombe et deux remorqueurs, mis à la dérive ont été remorqués par le Plain City.

Nous avons eu ce matin neige, pluie et vent tout à la fois et le temps se met au froid maintenant, le mercure indiquant 30 degrés.

New York, 21 fév—John Adams, payeur du chemin de fer de Harlem, a mystérieusement disparu. Ses livres montrent un déficit de 20 à 30,000 dollars.

Le gouverneur Orr, de la Caroline du Sud, a été sévèrement censuré pour les sentiments qu'il a exprimés au banquet de la Chambre du Commerce. Il a dit que 40 millions avaient été perdus pour Charleston par ce que le peuple avait refusé d'agir avec les marchands du Nord, et qu'il favorisait le droit de suffrage pour les nègres qui savent lire.

Une dépêche au Times dit qu'il n'y a pas d'espoir que le Président approuve les bills militaire et de reconstruction.

F. P. Blair est allé à Boston pour engager le gouverneur Andrews à accepter le poste de secrétaire d'Etat. Blair, dit-on, fait cette visite avec l'autorisation de ceux qui favorisent le suffrage universel et l'amnistie universelle.

La Tribune dit que le comité des voies et moyens présentera un substitut au bill relatif au retrait des greenbacks.

Le World dit que le bill d'accusation contre Sarratt paraît si défectueux qu'il faudra en dresser un autre où il sera représenté comme accessoire et non comme principal dans l'assassinat de Lincoln.

St Louis, 21—Il est tombé de la neige. Le temps est froid.

Vincennes, Ind, 21—Le Wabash monte toujours. Nous avons eu hier soir une forte pluie accompagnée de tonnerre et d'éclairs.

Liverpool, 21, midi—Le coton a été inactif à l'ouverture et les prix ont baissé de 1/8 de penny.

Londres, 21—Consolidés, 91. 5-20, 74.

Washington, 21—La résolution de la Chambre autorisant la distribution d'aliments et de vêtements aux pauvres du Sud, a passé au Sénat.

La Chambre a consacré toute la séance du soir à l'examen du bill de tarif.

Cairo, 21 février—Le surintendant du chemin de fer de Mobile et Ohio espère pouvoir rétablir le service des trains, demain.

Washington, 21—Une communication du secrétaire du Trésor dit: Le montant brut des ventes du coton saisi et abandonné dans les Etats du Sud s'est élevé à $29,500,000. Le montant provenant des diverses propriétés est de $34,000,000.

New York, 21—Sterling, bien tenu, de 109 à 109 3/4.

5-20, 111 1/2 à 111 5/8; 10-40, 101 5/8 à 101 7/8; 7-30, 105 7/8 à 106; 7-30, 105 7/8 à 105 3/4. Or, 137 3/4.

New York, 21—Le meeting fénian a été ajourné hier soir ostensiblement, à cause du mauvais temps.

Athènes, 21 février—On a reçu de Candie la nouvelle que le gouvernement turc doit envoyer un bâtiment de guerre à la poursuite du navire grec Panhellicou, devant l'île de Candie.

Un brick armé sera envoyé de Grèce à son secours en cas de besoin.

Frankfort, 21—Bons des Etats Unis, 77 1/2.

Paris, 21—5-20, 82 5/8.

Union de douanes.—Nous lisons dans un journal:

Il est de nouveau question d'un projet d'union de douanes qui serait sur le point de se réaliser entre la France, la Belgique, la Hollande et la Suisse. Cette nouvelle paraît avoir une très grande valeur au point de vue politique aussi bien qu'au point de vue commercial et il paraît qu'elle a de grandes chances pour se réaliser. Les avantages commerciaux qui ressortiraient de ce projet, s'il était mis à exécution, sont immenses et auraient pour conséquence immédiate de rendre le commerce allemand et prussien aux abois, ou de le mettre dans la nécessité d'entrer dans l'union.

Monnaie internationale.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Une intéressante correspondance a été récemment échangée entre le secrétaire d'Etat et celui du Trésor au sujet de la monnaie internationale. Le premier a transmis à son collègue une note de M. Barthemy, ministre de France, contenant une traduction du traité conclu entre la France, la Belgique, l'Italie et la Suisse, pour obtenir l'uniformité de la monnaie d'or et d'argent. M. Barthemy appelle en particulier l'attention du gouvernement américain sur l'article XII du traité, qui porte que toute nation peut accéder à la convention en acceptant ses obligations et en se conformant à son système monétaire.

Dans sa réponse, le secrétaire du Trésor exprime l'intérêt que prend le gouvernement des Etats-Unis à la question et félicite la France de son initiative, mais exprime l'espérance que les conditions de cette union monétaire peuvent être changées et l'on accepte, afin d'unir les principales nations du monde dans un système unique de monnaie internationale.

Statistiques.—Un journal de New York publie l'extrait suivant contenant des statistiques qui certainement ne peuvent s'appliquer aux affranchis de la Louisiane.

Le rapport sur l'agriculture publié par les soins du secrétaire de l'intérieur nous donne un aperçu des salaires payés dans les différentes parties de l'Union aux travailleurs agricoles. Ce rapport est rédigé d'après les renseignements fournis par tous les Etats et par les Territoires. La moyenne générale des salaires pour les travailleurs blancs, sans la nourriture, est de $2[illegible] avec la nourriture elle est de $1[illegible]. La moyenne du salaire pour les affranchis est de $16; avec la nourriture, $[illegible]. Le salaire le plus élevé se paie en Californie, où il est de $[illegible]; vient ensuite le Massachusetts, où le garçon de ferme obtient $[illegible]. La moyenne dans les Etats de l'Est est de $[illegible]. L'accroissement des salaires, depuis 1860, a été d'environ 50 pour cent.

Le Maréchal Bazaine.—On lit dans la *Patrie*:

L'intervention française devant prochainement prendre fin, un décret impérial récent a fait cesser, à partir du 1er février, les pouvoirs extraordinaires attribués au maréchal Bazaine. Ces pouvoirs, comme autrefois ceux du commandant en chef de nos troupes en Crimée, donnaient au maréchal le droit de nommer des grades, de conférer la Légion d'Honneur et la médaille militaire, à la condition que ces actes seraient ratifiés par l'Empereur.

Mais le maréchal Bazaine n'en conservera pas moins jusqu'à la rentrée en France du corps expéditionnaire, toutes les attributions ordinaires du commandant en chef.

Triste Mort.—Un pauvre ménétrier de campagne des environs de Lyon, nommé Benoit, était tombé au sort, entra comme musicien, il y a quelques années, dans un régiment d'infanterie de ligne, qui bientôt après partait pour le Mexique. Le pauvre artiste vient de mourir dans ce pays, à Vera Cruz, de la façon la plus étrange et la plus horrible. Son supplice rappelle celui de la pieuvre, prise à l'intérieur. Victor Hugo n'a pas inventé celle-là.

Il jouait dans un bal donné par un riche entrepositaire de New-York, la chaleur était intense. Désirant se désaltérer avec un peu d'eau fraîche, Benoit sortit, et prenant une alcaraza placée sur le perron du jardin, en approcha l'embouchure de ses lèvres et but avidement.

L'instant d'après, des cris rauques et inarticulés mettaient en émoi les invités. On accourait et l'on relevait le malheureux artiste, les cheveux droits sur sa tête, le visage pâle et contracté par la terreur, les yeux affreusement dilatés et la bouche béante. De cette bouche sortait le corps d'un monstrueux scolopendre dont la tête était fixée par ses fortes tenailles venimeuses au gosier du musicien.

A Vera Cruz, il existe une race énorme de ces scolopendres, vulgairement nommés *mille pieds*, dont la longueur atteint jusqu'à trente centimètres et dont l'atteinte est aussi redoutée que celle des plus dangereux scorpions.

Un de ces hideux animaux avait choisi le goulot de l'alcaraza pour se mettre au frais, et la chute de l'eau l'avait entraîné dans la bouche du buveur.

Pour débarrasser l'infortuné, ce fut en vain qu'on divisa par tronçons le corps de l'insecte. Les terribles tenailles ne s'ouvraient pas. Un chirurgien finit par les désarticuler; mais le venin avait produit son effet, et, après avoir présenté des accidents nerveux effrayants, le pauvre Benoit succombait asphyxié au bout de trois heures. *(Courrier des Etats-Unis.)*

ALLOCUTION DU ROI D'ITALIE.

Voici en substance, d'après le journal l'*Italie*, les paroles prononcées par le roi à la réception de l'Adresse:

Je me félicite de ce que MM. les députés sont venus, en grand nombre, prendre part aux travaux de la Chambre. Nous devons nous appliquer à ce que les graves questions qui préoccupaient l'Italie se trouvent à peu près réglées. L'année 1866 s'est terminée par de grands résultats, bien qu'ils n'aient point été obtenus sans quelques mécomptes. Maintenant, il ne reste plus, à vrai dire, que deux questions sérieuses à résoudre: celle des finances et celle de Rome. Nous devons nous préoccuper surtout des finances; mais j'espère que les difficultés que nous apercevons de ce côté seront bientôt surmontées si nous savons nous résigner à des sacrifices. Au reste, M. Scialoja fera bientôt un exposé financier digne de la plus grande attention de la part du pays, et il y a lieu d'espérer que cet exposé dissipera bien des nuages. Quant à la question de Rome, elle a aussi une grande importance; mais elle ne doit pas nous inquiéter outre mesure, parce que c'est une simple question de temps; et je ne doute pas, a ajouté Sa Majesté, que le temps ne la résolve conformément au vœu national.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 21 février.

Il n'y a guère eu de mouvement aujourd'hui.—Le sucre et la mélasse ont trouvé, moins d'acheteurs.—La demande de produits de l'Ouest n'a été que modérée; la farine et l'avoine se sont raffermies et une légère hausse s'est déclarée dans le maïs.—Les mauvaises nouvelles de Liverpool et de New York ont beaucoup nui aux ventes de coton; celles-ci étaient à peine à la clôture, de 2,500 balles, à une baisse de 1 c. en sus. Le marché tendait à la baisse.

La demande de numéraire a été fort animée et les cours de New York ont amené une hausse sur notre place. L'or a ouvert nominalement à 137 1/4 à 137 1/2 contre 136 3/4 hier soir; il est ensuite monté et a clos ferme à 137 3/4. On a vendu, au Board de midi, $10,000 137, à livrer dans dix jours, au gré du vendeur, et $500 à 137 1/4; au dehors, $5000 et $10,000 à 137 1/8, $20,000, $25,000, $20,000 et $27,000 à 137 1/4, $10,000, $19,000, $27,000, $30,000 et $47,000 à 137 3/8, $2000, $4000, $6000 et $10,000 à 137 1/2, $2000, $10,000, $30,000 et $60,000 à 137 5/8, $20,000 et $20,000 à 137 3/4, $50,000 au même taux et un check de $30,000 en or sur New York à 5/8 d'escompte. Dans l'argent, $700 en demi-piastres américaines, à 134 et 600 piastres mexicaines à 1 1/4 de prime pour de l'or.

Le change étranger a trouvé beaucoup d'acheteurs et les offres étaient nombreuses. Les transactions indiquent une hausse; elles embrassent: $3000 livres, en traites-connaissements, à 145, 4000 livres à 145 3/4, 2000 livres, et 9000 livres, en traites-connaissements et clear, à $145 1/2 à 146, 2500 livres clear à 146, 4000 livres à 146 3/8, $2000 livres et 4000 livres Nos à 147, 10,000 livres à 147 à 147 3/8, 1800 livres, 3000 livres, 3000 livres, $5000 livres et 5000 livres à 147 1/4, 3000 livres et 5000 livres à 147 3/8, 5000 livres à 147 1/2, 5000 livres et 5000 livres de banquier à 147 3/4, 5000 livres de banque à 147 7/8, 5000 livres à 148 1/4, 10,000 livres au même taux, et 5000 livres à 148 1/2.—Dans les Francs, 100,000, en change commercial, à 3 87 1/2, 75000 à 3 86 1/4, 100,000 à 3 83 3/4, 80,000 à 3 82 1/2 et 150000 de banque à 3 81 1/4. Nous omettons les cotes, car le marché était trop irrégulier à la clôture.

Le change américain est resté calme et faible. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 d'escompte, taux auquel la demande a été limitée.—Le change commercial était moins abondant; les opérations comprennent $160,000 sur New York et sur Boston, à vue, à 5/8 à 3/4 d'escompte, $15,000, $20,000 et $60,000 à 11/16, $20,000, $50,000, $25,000, $10,000 et $110,000 à 3/4, $25,000, à trente jours, à 1 3/4 et $20,000, à soixante jours, à 2 3/8.—Le taux du commercial était, à la clôture, de 5/8 à 3/4 d'escompte.

Les actions ont manqué d'acheteurs, on en a vendu, au Board de midi, 50 de la banque des Mechanics and Traders à $63, à livrer dans trente jours, au gré du vendeur, et 133 (28, 43 et 62) de la banque de l'Etat de la Louisiane à $31 50; au dehors, 22 de la Presse à Coton de la Levée à $2, 125 du chemin de fer de Jackson à $8 75, 25 de la Compagnie du Gaz à $129 50 et 17 de la banque d'Amérique à $139 50.

Il ne s'est vendu de bons de la ville ni au Board ni au dehors. Les consolidés sont cotés à 92 à 94 1/2 et les émissions en faveur de chemins de fer à 80 à 82 1/2, suivant les coupons.—Les "Sixes" de la Louisiane sont cotés à 65 à 70; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 76 à 78; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque avec huit coupons échus, à 66 à 68.

$2,000 et $3,000 en billets du Trésor de l'Etat se sont vendus à 93 cents—Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 60 à 62 et les billets du Trésor de l'Etat à 92 à 93 cents.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi soir, 21 février 1867.

Coton—Le marché a été calme et inactif durant toute la journée. La baisse à Liverpool jointe à la dépréciation croissante qui, en ce moment, se fait sentir à New York, ces deux causes, disons nous, ont créé une influence peu favorable ici et qui a puissamment agi sur le mouvement surtout du côté des acheteurs dont quelques-uns ont montré peu de désir d'opérer même à des prix matériellement au dessous des taux d'hier. Partant, les transactions ont été fort bornées, n'ayant, à la clôture, embrassé qu'à peine 2500 balles, qui ont été, en majeure partie, prises pour compléter des ordres jusque là non remplis. Douze courtiers ont pris part aux affaires. Les prix ont été tout à fait irréguliers, la plupart des ventes limitées qui ont eu lieu étant cependant opérées à des chiffres de 1/2 et la livre au dessous des taux dominants; en conséquence, nous cotons comme suit: ordinary 28 à —c, good ordinary 29 à —, low middling 30 à — et middling 31 à —.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1866, balles		102,08[illegible]
Reçu aujourd'hui	2930	
précédemment	573664	
		57649[illegible]
		67857[illegible]
Expédié aujourd'hui	639	
précédemment	433124	
		43376[illegible]
Stock en mains		138813

Les expéditions ont embrassé 170 balles de coton pour Gênes et 1927 balles pour le Havre.

Les expéditions ont embrassé 620 balles de coton pour New York et 3970 à destination de Liverpool.

Sucre et Mélasse.—Les envois que nous avons reçus se sont bornés à 87 boucauts de sucre, 136 barils et 38 demi barils de mélasse. La demande est cependant bien faible et nous avons à signaler un marché calme et des ventes qui ont embrassé 20 boucauts de sucre et 100 barils de mélasse à 12 1/4 cts pour le sucre low fair 12 3/8 cts pour le strictly good fair, 12 3/4 pour les seconds, 11 3/4 pour le good seconds et 13 3/4 cts pour le jaune clarifié. Mélasse prime 80 cts le gallon.

Tabac—Il n'y a seulement en magasin que quelques centaines de boucauts de tabac de la vieille récolte, ce qui est cause que les acheteurs n'ont que bien peu de marge pour opérer. Le tabac de la nouvelle récolte est acheté aussitôt arrivé, et les quelques boucauts qui en ont été reçus ces jours derniers ont déjà changé de mains.—Nous répétons, mais à titre de référence nos cotes précédentes:

Inférieur et lugs de rebut, léger et lourd, à 4 cts, bon à 5 cts, inférieur à common leaf 7 à 7 1/2 c, medium leaf 7 à 9 cts, fair 9 à 11 cts, bon 12 à 15 cts, choice selection, cutters et balers 15 à 20 cts la livre.

Fret—Calme, mais stable. Les taux sont 1/2 par livre de coton sur vapeurs pour New York; 1 1/2 d sur steamers pour Liverpool, 9/16 d sur voiliers pour Liverpool et 1 1/4 pour le Havre.

Produits de l'Ouest et provisions.—Deux steamers et quatre barges sont arrivés, hier, de l'Ouest, apportant autant de chargements de produits assortis mais principalement du maïs.

Farine—Tous les grades au dessous du simple extra sont fort rares et en demande; ceux au dessous n'abondent pas et sont fort négligés. Les principales ventes, aujourd'hui, ont embrassé 1500 barils, y compris 100 barils de farine sans marque à $11 et 100 de superfine à $11 75, 100 extra de choix à $16 30, 400 de simple extra à $12 50 de triple extra à $16 87 extra de choix à $16 50, 200 du à $17 et 90 à $17 10 le baril.

Maïs—L'approvisionnement de maïs est rond et la demande de l'article bonne. Ventes, aujourd'hui de 7100 sacs, dont 1700 de mélangé à $1 12, 100 de jaune prime à $1 15, 400 de blanc à $1 16 et 1100 de blanc à $1 17 1/2, 800 de jaune à $1 12 1/2, 300 et 500 de blanc mélangé à $1 15 le boisseau.

Avoine—L'article est rare. Ventes, aujourd'hui de 900 sacs, en lots, à $1 le boisseau.

Son—Calme. Ventes de 500 sacs à $2 les cent livres.

Foin—Les approvisionnements de foin sont faibles et l'article en demande. De petites ventes a en font au commerce à $37 50 à $38 le tonneau de prime de l'Ouest.

Porc—Nous avons encore à parler d'un marché fort calme. Nous cotons le mess à $23 75, $22 le lourd. Un lot de 100 barils a été vendu à $22. Ventes en détail à $22 25 et $22 50.

Bacon—Les approvisionnements de bacon sont faibles, et la demande ne se fait que pour le détail à 12 cts la livre d'épaule, 13 3/4 cts les côtes crues, 14 1/4 cts les côtes désossés et 18 à 20 cts les jambons cirés au sucre.

Chandelles de Star—Le marché continue à être calme. Il y a un ou deux jours, 500 caisses de chandelles portant le poids plein se sont vendues au gouvernement à 22 1/2 cts la livre. Aujourd'hui, un lot de 50 caisses de 14 à la livre s'est vendu à 20 cts.

Saindoux—L'approvisionnement de saindoux en barillet est plus rond et les prix de l'article ont fléchi. Des ventes par placements ont eu lieu à 12 1/2 cts la livre de prime en tierçons et en barillet 14 1/2 cts. 150 barillets vendus en lots à des commerçants à 14 1/2 et 100 à 14 1/2 cts.

Viande verte—Il ne se fait dans l'article que des affaires en détail à 10 cts la livre d'épaules et 11 cts pour les côtés et les jambons. Il n'y a que bien peu de viande verte sur le marché.

Café—Le marché est calme, mais stable et ferme. Des ventes de premières mains se font moyennant 18 3/4 cts la livre, en or, pour le 100 good fair. Les commerçants en obtiennent, 23 à 26 1/2 cts la livre, en monnaie courante pour le Rio fair à prime.

Divers—Les pommes de terre se vendent à $2 75 à $3 50, les pommes $5 à $6, les oignons $6 le baril, les choux $11 à — le panier, les œufs $22 à $24 le baril, les poules $4 à $5 50 la douzaine, les oies $8 à $9, les dindes $15 à $18.

Peaux—Les approvisionnements de peaux sont faibles, mais le marché est calme. Nous cotons les sèches du pays à 13 à 14 1/2 cts, les vertes 10 1/2 cts la livre.

Laine—Un lot de 7000 livres de laine a été acheté hier à des prix courant dans le sens [illegible] nos cotes: laine pleine de glouterons 12 à 15 cts, do de la Louisiane 15 à 20, do du Texas, 23 à 28, du lavée 35 à 40 cts.

Provisions navales—192 barils de résine No 2 ont changé de mains à $4 25 et l'article est actuellement tenu à $4 50 le baril. Les petits lots sont tenus à $5 à $6. Le No 3 à $4. Un lot de 30 barils d'esprit de térébenthine s'est vendu au débarcadère à 72 1/2 cts le gallon. Ventes en détail à 75 à 80 cts le gallon.

Riz—Les approvisionnements de riz de la Caroline et de l'Inde sont ronds et ces qualités sont en bonne demande. Les meilleures grades de la Louisiane sont rares et aussi en demande et leurs prix ont haussé de 1/2 ct la livre. Nous cotons celui de la Louisiane à 9 à 11 1/2 c, celui de l'Inde 9 à 9 1/2, de la Caroline 11 à 12 1/2 cts.

Beurre—Abondant et calme, tant celui du Nord que celui de l'Ouest. Nous cotons le beurre du Nord 40 à 46 cts et celui de l'Ouest 30 à 35 cts la livre.

Fromage—Il n'y en a pas beaucoup sur le marché. Approvisionnement rond et demande active à 18 à 19 cts pour le fromage de l'Ouest 15 à 20 cts pour celui du Nord et 20 à 21 cents pour le Dairy anglais.

Huile de charbon—La demande pour le commerce par placements est active à 62 1/2 à 68 cts pour l'article en baril et en cans 70 à 75 cts.

Boeuf—Le bœuf mess du Texas se vend en détail $15 à 16.

Huile de graisse—Calme à $1 à $1 10 le gal. pour la presse en automne et $1 15 à $1 25 pour celle de l'Ouest.

Farine de maïs—Commande au débarcadère $5 75 à $6 le baril.

Corde d'emballage—Les commerçants remplissent des petits ordres moyennant 12 c la livre.

Whisky de l'Ouest—Il ne se fait dans cet article que des affaires en détail à $2 25 à $2 40 le gallon selon la qualité et la preuve.

Gateaux de graines de lin—Commandent $37 50 le tonneau, livrés à bord.

Toile d'emballage de l'Inde—Les commerçants remplissent les ordres qu'ils reçoivent de la campagne à raison de 22 cts la yarde de l'article en rouleaux et en balles 23 cts.

Sacs en pitre—Les sacs de cette espèce se vendent 26 1/2 cts la pièce.

Sel—En ce moment, le stock de sel nouveau est très faible, l'approvisionnement de vieux est rond. Nous cotons le vieux, par cargaisons à $1 52 1/2 à $1 55, le nouveau $1 74 à $1 77 1/2. Le nouveau se vend par placement à $1 90 à $1 95 pour le en entrepôt, et en magasin $2 à $2 05. Le gros en entrepôt $1 85 et en magasin $1 90 à $1 95.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 21 février 1867.

Arrivé hier—158 bœufs du Texas, 25 veaux et veaux d'un an, 388 cochons et 145 moutons.

Vendu—305 bœufs du Texas, 21 bœufs de l'Ouest, 82 veaux et veaux d'un an, 163 cochons et 4 vaches à lait.

A vendre—388 bœufs du Texas, 80 bœufs de l'Ouest, 475 veaux et veaux d'un an, 1557 cochons, 1098 moutons et 52 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest,	le choix, par liv. net,		— à	10
do	do	2me qualité, do	— à	10
Bœufs du Texas,	de choix, par tête		50 — à	75 00
do	do	2me qualité, par tête	35 — à	40 00
do	do	3me qualité, par tête	25 — à	30 00
Cochons de l'Ouest,	par liv. gr.		— à	[illegible]
do	du pays	do	— à	[illegible]
Moutons du Texas,	en lots, par tête		4 00 à	6 00
do	de pays, par tête		5 — à	6 00
Moutons de l'Ouest,	choix, par tête		8 — à	12 00
Vaches à lait,	de choix, par tête		50 — à	100
do	de 2e qualité, par tête		35 — à	45 00
Veaux, par tête			8 — à	12 00
Veaux d'un an,	par tête		10 — à	15 00

Décédé, hier, 21 courant, à 6 1/2 a. m., à l'âge de 67 ans, dame veuve CASSOU, née Laurent. Les amis et connaissances des familles Legeai, Dodart et Perkins sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu, ce matin, à 10 heures.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'Eglise St. Augustin, LUNDI, 25 du courant, à huit heures du matin, en mémoire de feu P. P. LOBIT. Les amis et connaissances des familles Lobit, Gosselin et Charpantier sont respectueusement invités à y assister.
De la part de sa famille.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré, samedi, 23 courant, à 8 heures du matin, à l'église Saint-Augustin, pour le repos de l'âme de dame veuve J. L. GRASS, née Victorine Espinosa. Les parents, amis et connaissances des familles Grass, Aleix, Bayle, Bernard et Martinez sont priés d'y assister.
De la part de ses enfants. 20 fév—3f

Grande Compagnie d'Assurance du Sud et de l'Ouest, contre les incendies, les risques de mer et les accidents.
BUREAU, rue CARONDELET, No 21
Nouvelle-Orléans, 21 février 1867

UNE élection par les actionnaires, de quinze Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, au bureau de la Compagnie, le SAMEDI 4 mars 1867.
C. WILLIAMS, secrétaire.
22fév—au 4 mars.

Cavalcade du Mardi-Gras.

UNE grande cavalcade s'organise en ce moment pour le MARDI-GRAS [illegible]. Les personnes qui désireraient se joindre au cortège [illegible] sont priées de se présenter DIMANCHE [illegible] entre QUATRE à CINQ heures de l'après-midi au café de la Cascade, Nos. 97 et 99, en face du marché Ste-Marie. La cavalcade est composée seulement des personnes qui se feront inscrire. 22 fév—3t

Liquidation sans réserve.

LE soussigné désirant quitter les affaires prévient le public qu'il vendra [illegible] MARCHANDISES SECHES et d'HABILLEMENTS [illegible] prix coûtant. [illegible]
No 37, rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale.
22 fév—1m

Le Dr GEUTEBRUCK

DE retour du Mexique [illegible] professionnels [illegible] médecin, chirurgien [illegible]
Il donne des consultations en allemand, en anglais, en français et en espagnol.
[illegible]
Rue Bourbon No 18, près Canal.
22fév—1m

Demande de Professeur.

ON demande, pour aller à la campagne, un professeur capable d'enseigner l'anglais et le français. S'adresser, aujourd'hui, à l'Hôtel des Etrangers, de 2 à 3 heures. 22 fév—1t

Cerises, Vinaigre, Champagne.

40 CAISSES cerises à l'eau de vie,
[illegible] vinaigre blanc
[illegible] paniers champagne [illegible]
En débarquement du navire [illegible] de Bordeaux et Mar[illegible] Day, du Havre, à vendre par
PAUL ABOUT & CO.
21 fév—3f

RESTAURANT ET BAR-ROOM à Vendre
Mobile (Ala.)
Un magnifique RESTAURANT FRANÇAIS [illegible]
[illegible] M. GUION [illegible] Mobile (Ala.)

A vendre,

LE [illegible] MOUEIN [illegible]
[illegible]
21 fév—3t

Salle d'Escrime,
TENUE PAR MM. ROSIERE et GAMACHE,
RUE CONTI,
Entre Royale et Passage de la Bourse.
[illegible]
LEÇONS de [illegible]

Banque d'Amérique,

Nouvelle-Orléans, [illegible] 1867.
CETTE Banque [illegible]
J. J. MORTIMER, Caissier.

A. CASTAING,
ARCHITECTE & CONSTRUCTEUR
51 Passage de la Bourse 51

AU PUBLIC.
Au Commerce de la ville et de la campagne.

RECEVANT [illegible] GRACES FRANÇAISES [illegible]
Des PIANOS qui ont remporté les prix et [illegible] de la fabrique de pianos de St Louis.
[illegible]
MONTGOMERY BROS & Co.
E. M. MONTGOMERY, [illegible]
[illegible]
Bureau, rue du Camp, No 87.
21fév—1m

AVIS.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une Société [illegible] G. & St. F. CASANAVE, [illegible] entrepreneurs de pompes funèbres et propriétaires d'écuries.
[illegible]
BUREAU PRINCIPAL.—Rue Bourbon, No [illegible], près St Louis.
DE POMPES FUNEBRES.—Rue des Marais, No 39, entre les rues Dumaine et Bienville.
ECURIES.—Rue Toulouse, No 124.
G. & ST. F. CASANAVE.
Nlle-Orléans, 20 février 1867. 21 fév—1m

Grande Nouveauté.

PAPETERIE RISTORI!

UNE magnifique boîte contenant du PAPIER et des ENVELOPPES de toilette, &c., parfumés, pour la correspondance des dames,

$1 50 la boîte,

y compris un CHARMANT PORTRAIT de la célèbre tragédienne. Fabrique et vente

A LA PLUME DE BRONZE,
82, rue Bourbon.
21 fév—1f GROS ET DETAIL.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 11 février 1867.

AUNE ÉLECTION par les actionnaires de cette institution qui a eu lieu le 4 du courant, ont été élus comme Directeurs pour l'année:
MM. J. O. Gaines, MM. P. Forstall, Ant. Carrière, Don Lanata, A. Chiapella, W. H. McLean, R. Brugier.
Et, aujourd'hui, à une réunion des directeurs, M. J. O. Gaines a été réélu président à l'unanimité.
20 fév—6 J. L. DELERY, caissier.

EN débarquement de la barque Albert, de Bordeaux:
2 demi-pipes eau-de-vie de Cognac,
6 quarts do fine champagne
Mrs Castillon Jne 1815,
Et à vendre par A. CARRIERE & CO.,
21 fév—15 [illegible] rue Bienville.

AVIS.

On demande chez Madame MEUNIER, rue Royale, 71, plusieurs demoiselles de vente. 21 fév—3f

Compagnie du Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

BUREAU DU SURINTENDANT-GENERAL,
Nouvelle-Orléans, Le 19 février 1867.

Notice Spéciale.

LE public est prévenu que des billets d'excursion à moitié prix seront délivrés à partir de cette date jusqu'au 6 mars inclusivement.
Cette mesure permettra aux personnes demeurant sur la ligne du chemin de fer de visiter le Bazar de l'Association de l'Hôpital du Sud, de voir la procession annuelle des Pompiers, le 4 mars et le Mardi-Gras le 5, donnant ainsi la facilité d'assister aux principales fêtes de la Nlle-Orléans.
J. S. WILLIAMS, Surintendant-général.
E. J. WARE, Agent-général des billets. 20 fév—au 4 mars—5

SOCIETA ITALIANA
DI MUTUA BENEFICENZA.

ALL' Assemblea generale trimestrale del 5 gennaro 1867, furono eletti i seguenti commo officiali pel prossimo anno:
Ang. LANATA, presidente.
U. MARINONI, Vice Presidente.
G. B. SOLARI, Tesoriere.
P. MARINONI, Secretario.
Dr. M. F. AVILA, Medico.
F. BERTA, Farmacista.
G. LUICHESI, Collettore.
COMITATO D'AMMINISTRAZIONE.
A. SOCOLA, G. LAVIZZO,
M. De GREGORIO, C. SCIACCALUGA,
G. SOLARI.
N.-O., 21 febbraro 1867. P. MARINONI, Secretario.

A vendre pour cause de départ.

UN CAFE RESTAURANT situé dans une bonne position, faisant de bonnes affaires, et ayant pour le local un bail de trois ans à un prix très minime.
Pour plus amples informations s'adresser au café Claiborne Market Exchange, encoignure Palmyre et Claiborne.

Nouveaux Articles de Fantaisie
DONT L'OUVERTURE VIENT D'AVOIR LIEU
Au No 37 de la rue Royale.

UN assortiment de NOUVEAUTÉS DE PARIS comprenant principalement UNE GRANDE VARIÉTÉ D'EVENTAILS, tels que EVENTAILS SOIE, PLUMES, SATIN, IVOIRE, &c. BOUCLES DE CEINTURES BENOITON, BOUCLES DE CEINTURES, nouveau genre, COLLIERS, PERLES toutes couleurs, PEIGNES EN ECAILLE, montés sur argent et d'autres, BOUCLES D'OREILLES BROCHES et BIJOUTERIE EN JAIS, BOUTONS DE CHEMISES et EPINGLETTES D'ECHARPES. Dernière nouveauté. Chaîne Cachemire imitation, fine.
Le tout se vend, à très bas prix, au comptant, pour clore une consignation, par
J. DEBRER, Jr.
6 fév—1m Rue Royale, No 37.

BODET & GUEYDAN FRERES.

Grande Vente au Rabais.
POUR CAUSE DE CHANGEMENT DE LOCAL.

Liquidation du Stock de détail
A 25 POUR CENT
AU DESSOUS DU PRIX COUTANT!

DEVANT [illegible]
[illegible]
No 11, rue de la Vieille-Levée,
[illegible]
15fév—3t—PP BODET & GUEYDAN FRERES.

MARCHANDISES
DE
PRINTEMPS.
EN GROS ET EN DÉTAIL.

PEPIN, TURCOTTE & JUSTUS
131 ..Rue du Canal.. 131

RECU par les steamers GLADIATOR et ALHAMBRA de Liverpool [illegible]

MOUSSELINES,	MULLS
NANSOOKS,	PERCALES
JACONAS,	JACONAS IMPRIMÉS
BRILLANTÉS,	TARLATANES,
MOZAMBIQUES,	BAREGES
BAREGES GRENADINE,	DESONGE[illegible]
BATISTES FIL,	BATISTES IMPRIMÉES
BOMBAZINE,	PIQUÉS
ALPACAS RAYÉS ET A CARREAUX	
ALPACAS IMPRIMÉS,	
TAMISE,	
TOILE DU NORD,	[illegible] FIL
COURTEPOINTES,	[illegible]
ROBINET,	[illegible]
MOUSSELINE DAMASSÉE	

[illegible]
SERVIETTES [illegible]
NAPPES ET SERVIETTES [illegible]
ESSUIE-MAINS HUCKABACK
OUVRÉ HUCKABACK
TOILES D'IRLANDE [illegible] CALEÇONS
TOILES FRANÇAISES [illegible]
TOILES [illegible]
TOILES IMPRIMÉES [illegible]
TOILES [illegible]
MOUCHOIRS, BAS, CHAUSSETTES [illegible]

PAPIER PEINT!
PAPIER PEINT!

Hébert & Escousse,
[illegible] RUE DE CHARTRES,

[illegible] STOCK de PAPIER PEINT [illegible]
PAPIERS PEINTS FRANÇAIS,
Depuis 25 cents [illegible] dorés [illegible] marbres [illegible] bois divers [illegible]
PAPIERS PEINTS AMÉRICAINS,
Depuis 15 cents [illegible]
[illegible] Hébert & Escousse [illegible]

VINS FINS.
Bordeaux, Champagne, Bourgogne.

300 [illegible] CHATEAU [illegible]
[illegible]
100 paniers CHAMPAGNE [illegible]
[illegible]
En magasin, et à vendre par
BRULATOUR & CO.

Cognac.

Un grand assortiment des meilleures marques et de divers âges, savoir:
Otard, Dupuy & Co [illegible]
Pinet Castillon & Co [illegible]
J. Dennis Henry Mounié & Co [illegible]
Jas. Hennessy & Co
[illegible]
En Douane et à vendre par
BRULATOUR & CO.

Divers----Divers.

ABSYNTHE, [illegible] Sherry, Vermouth en caisses, et [illegible]
200 caisses Sardines en [illegible] 1/2 boîtes.

Bière anglaise et Porter

De la marque, Wm. Younger & Co. Edinburgh
90 boucauts Scotch Ale, pints.
50 do do quarts.
[illegible] do India Pale ale pints.
50 do Porter pints.
20 do do quarts.
—AUSSI—
20 caisses Guinness's, double Brown Stout, à vendre par BRULATOUR & CO.
16 fév—6 [illegible] rue Conti.

SERVEZ-VOUS DU

FOURNEAU DE CUISINE DIT

"CHARTER OAK,"

Et auquel le ruban bleu a été décerné.

La médaille d'or lui a été décernée à la dernière Foire (1866) de l'Etat de la Louisiane.

UN BON FOURNEAU DE CUISINE

Est un des plus nécessaires articles de ménage et, si l'on s'en sert convenablement, c'est pour tous les membres de la famille, une source de santé, de confort et de bonheur.

Vous économisez le temps et l'argent, vous évitez les ennuis que vous causent les délais, aux heures des repas vous avez tous ces avantages en employant le

Fourneau "Charter Oak" de cuisine.

Plus de 10,000 de ces célèbres fourneaux sont employés à la Nouvelle-Orléans, ils ont tous été vendus positivement garantis et on pourra en juger dans toutes les maisons où ils se trouvent.

Le fourneau perfectionné à dessus prolongé.

N'a qu'un éteignoir, il est si simple qu'un enfant peut le faire fonctionner. Il y a un grand four, il cuit d'une manière plus uniforme, c'est plus lourd qu'aucun fourneau de la même grandeur.

La bouilloire réservoir d'eau chaude

Fournit constamment de l'eau chaude et pourtant le four en est [illegible] combustibles extra. C'est une preuve de l'économie.

Le gril réflecteur

Employé tout d'abord dans le "Charter Oak" et que n'a aucun autre fourneau, est en ce qu'il y a de mieux pour griller la viande et la volaille, car la viande se grille sans perdre sa saveur et [illegible] cuisine.

Le compartiment chaud

Où la viande et la pâtisserie restent chaudes pendant des heures, évite aux retards, met la ménagère à même de donner une plus grande variété de plats, au dessert plus varié, et de servir chaud.

Le Fourneau "Charter Oak"

Coût un tiers de plus et consomme 25 pour cent de combustibles de moins qu'aucun des fourneaux actuels.
RICE BROS & CO.,
Rue du Camp Nos 89 et 91, et rue des Magasins No 565.
ENTREPOT—Rue Julia Nos 97 et 99.
17fév—1m—3PP Agents pour la vente en Louisiane.

Marchandises Nouvelles
DE
PRINTEMPS.

F. G. BARRIÈRE & Co.
133......RUE DU CANAL......133

NOUS venons de recevoir par les derniers arrivages, et [illegible] MARCHANDISES DE PRINTEMPS [illegible] Notre stock se compose [illegible]

TOILES d'Irlande, 4/4, [illegible]
[illegible]
DAMASSÉ FIL, [illegible]
NAPPES [illegible]
SERVIETTES [illegible]
ESSUIE-MAINS Huckaback,
OUVRÉ Huckaback,
[illegible]
TOILE à [illegible]
COURTEPOINTES [illegible]
[illegible] 120 pouces,
MOUSSELINES, [illegible] pour rideaux,
[illegible]
TOILES pour [illegible]

Articles Blancs.

MULLS et NANSOOKS [illegible] français,
JACONAS [illegible]
NANSOOKS [illegible]
MOUSSELINES [illegible]
[illegible]
[illegible] GRENADINE [illegible]
ALPACAS [illegible]
MOZAMBIQUES,
BAREGES GRENADINE [illegible]
MOUSSELINES DE LAINE, [illegible]
TAMISE,
BOMBAZINE,
ALPAGA [illegible]
[illegible]
MOUCHOIRS [illegible] pour dames et messieurs
[illegible] CHAUSSETTES [illegible]
[illegible]

F. G. BARRIÈRE & CO.
133 Canal.

AVIS.

L[illegible] T. Anderson [illegible]
LOUISA ANDERSON.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.
M[illegible]

COLLEGE
DE LA LOUISIANE,
Dirigé par M. le colonel A. FERRIER.
PENSIONNAT ET EXTERNAT.

LES [illegible]
[illegible] PENSIONNAT [illegible]
LES CLASSES DU SOIR [illegible]
[illegible]

A vendre,

L'INSTALLATION [illegible]
[illegible]

ATTENTION!

LES [illegible]
[illegible] HENRY [illegible], Secrétaire, 4me District.

Tabac de la Havane.

S[illegible] Havane pour capes [illegible]
LEVAIQUE & VELASCO,
No [illegible] rue Vieille Levée.

Sucre. Sucre.

50 BOUCAUTS [illegible] Moscovade, fully fair [illegible]
[illegible]
A. H. D'MEZA
No [illegible] St. Louis.

FARINE
De Pierce & Dwight,
SE LEVANT D'ELLE MEME.
N'employez pas de levain, de soude ou de sel.

[illegible] le temps et le travail. [illegible] froide et cuit immédiatement. [illegible] un sixième de pain de plus et elle retient et meilleur [illegible]
[illegible] de quarante [illegible] de beurre et d'œufs.
On trouvera [illegible]
Consultez votre médecin sur les qualités salutaires de cette farine.
Demandez un paquet de 6 livres à votre épicier.
A vendre en gros au No 39 de la rue des Magasins.
16fév—1m PP

Genièvre de Hollande.

REÇU par le navire [illegible] "MAN" du Havre—
15 demi-pipes véritable Genièvre de Hollande.
En à vendre par J. B. PREAU,
13 janv—1m 60, rue de la Douane.

Moutarde. Moutarde.

REÇU par navire "Happy" de Bordeaux—50 caisses Moutarde, qualité supérieure.
A vendre par J. B. PREAU,
24 janv—1m 60, rue de la Douane.

DEPOT DE CIGARES.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il a transféré son dépôt de cigares du No 52 au No 50, rue Carondelet, en [illegible] Union.
Nouvelle-Orléans, 17 février 1867.
17fév—5t F. A. GONZALES.

Cigares de la Havane.

TROIS CENT MILLE cigares, des marques les plus célèbres, tous garantis importés, à vendre par
F. A. GONZALES.
17fév—5f Encoignure Carondelet et Union.

Cigarettes La Houradez.

QUINZE MILLE paquets cigarettes La Houradez, à vendre par
F. A. GONZALES
17fév—5f Encoignure Carondelet et Union.

Tabac en feuilles de la Vuelta Abajo.

SOIXANTE balles capes et tripes, à vendre par
F. A. GONZALES
17fév—5f Encoignure Carondelet et Union.

Pension à Louer.

LA PENSION PRIVÉE rue Toulouse No [illegible], est à louer. On vendra à l'amiable le Mobilier.
Cet établissement est [illegible] pour tenir [illegible] informations, s'adresser sur les lieux.

ENTREPOT DE TAPIS DU SUD
Rue du Canal, No 139.
A une porte de la rue Bourbon, au premier
JE viens de recevoir [illegible] stock de [illegible] choix et en [illegible] Cortines [illegible]
E. BOUTREUX. R. BONNEVAL.
14fév—1m PP Agent.

THOS. B. BODLEY & Co.,
MARCHANDS DE
Machines et Instruments Aratoires.

De toute espèce de
MACHINES DE MOULIN A SCIE,
MOULINS A FARINE,
MOULINS A FARINE DE MAIS,
MACHINES A CARDER LA LAINE,
SCIES CIRCULAIRES,
MACHINES A FLECHES A BANDES,
MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, &
constamment en magasin.
Agence générale, au Sud-Ouest, pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des cabestans à fardier, patentés de Coleman.
THOS. B. BODLEY & Co.,
Rue Perdido, No 8,
à côté du Masonic Hall.

Eau-de-Vie de Cognac.
DE M. CASTILLON Jne.

4 Quarts de pipe FINE CHAMPAGNE 1855,
4 do do do 1865.
En débarquement de l'ALERT, de Bordeaux.
A vendre par W. F. VREDENBURGH & SON,
20 fév—5f 17, rue St Louis.

Genièvre de Hollande.

10 pipes de la célèbre marque du "STEAMBOA[T]" J. Ryneveld.
En débarquement du MARCIA C. DAY, du Havre.
A vendre par W. F. VREDENBURGH & SON,
21 fév—5f 17, rue St Louis.

ETOFFES DE PRINTEMPS
POUR
TAILLEURS.

POINTILLÉS SOIE.
BATISTE DE LAINE.
DRAP D'ETE.
ALPACCA 54 pouces.
TAMISE DOUBLE.
GRAIN DE POUDRE.
COUTILS et DUCKS ANGLAIS.
Do. Do. FRANÇAIS.
COUTIL GRIS FOUGERES.
FIL D'EPREUVE.
PIQUÉ ANGLAIS.
PIQUÉ FANTAISIE.
J. LEVOIS & CO.,
[illegible] Encoignure Canal et Bourbon.

GRAND ENTREPOT DE TAPIS
VENTE DE CLOTURE.
M. R. HAGGERTY,
133......RUE DU CANAL......133

Stock de MARCHANDISES SECHES (de pièces) de France, d'Angleterre, d'Irlande, d'Ecosse, de Suisse, de Belgique et de Saxe.

Vente d'ouverture de Marchandises de printemps, pour clore de suite.

Venant d'être reçu par les steamers "Alhambra" et "Gladiator," de Liverpool, et la barque "Union," du Havre, le plus beau stock de MARCHANDISES DE PRINTEMPS qui ait jamais été importé par une maison de détail de cette ville. L'attention des acheteurs qui veulent avoir toute la valeur de leur argent est appelée sur ces articles qui sont réellement magnifiques.

Regardez les prix avant d'acheter ailleurs.

JACONATS français, ORGANDIS français,
[illegible] MOZAMBIQUES [illegible]
LINOS [illegible], BAREGES BRODÉS français
GRENADINE [illegible] BRODÉE [illegible]
GRENADINES, LAINES, PLUMATIS,
GRENADINE, LAINES PEKIN [illegible]
LINOS PEKIN imprimé,
CHINE MOIRÉ
[illegible] BAREGES [illegible] PLAIDS CHINE
[illegible]
BAREGES à fond blanc, [illegible]
TISSUS, GRENADINES BAREGE [illegible]
DENTELLES Cluny, VOILES [illegible]
POINTS [illegible], ROTONDES pour demoiselles,
POINTES Chantilly,
CHALES Grenadine, Angelo et Diane,
CHALES [illegible]
DENTELLES Valenciennes, DENTELLES et ENTRE-DEUX guipure,
BANDES [illegible] brodées,
BORDS et ENTREDEUX jaconat et mousseline unies,
MOUCHOIRS batiste brodés, GANTS pour [illegible]
[illegible] RIDEAUX [illegible]
MOUSSELINES [illegible] et Jacquard,
MOUSSELINE suisse, 6/4, 3/4, [illegible] pour [illegible]
[illegible] pièces ROBINET [illegible] pouces. L'attention spéciale des familles est appelée sur ce dernier article; c'est d'un tissu durable, extrêmement fin, semblable en qualité à celui qui était importé avant la guerre.
ARTICLES EN TOILE, de toute espèce.
SOIERIES—Un très joli choix de SOIERIES unies, noires et en couleurs.
SATINS—MARCELINES, FOULARDS, BOMBAZINES.
[illegible] DEVANTS DE CHEMINÉES anglais de Crose [illegible]
COUVERTURES de tables et de pianos, COURTEPOINTES en piqué.
COUVERTURES anglaises, FLANELLES anglaises et FLANELLES de [illegible] FLANELLES [illegible]
[illegible] BAS et CHAUSSETTES anglais et [illegible] BAS [illegible]
[illegible] DAMES tout laine, et coton et laine, à [illegible]
[illegible] ARTICLES DE MENAGE.
[illegible] à bon marché et vont, déboursé, [illegible]
M. R. HAGGERTY,
Rue du Canal No 133,
25janv—1m Bâtisse Touro.

Grand Magasin de Toiles,
VENTE DE CLOTURE.
Importation directe.
M. R. HAGGERTY,
133......RUE DU CANAL......133

Venant d'être reçu par les steamers *Alhambra* et *Gladiator*:

250 pièces TOILE d'Irlande 4/4, au prix coûtant,
[illegible] pièces BATISTES supérieures,
500 pièces TOILES à chemises,
[illegible] pièces TOILE 10/4 et 12/4 à draps,
[illegible] douzaines MOUCHOIRS batiste assortis,
[illegible] pièces DAMAS de table assortis,
[illegible] douzaines SERVIETTES turques Toile,
[illegible] douzaines NAPPES damas toile,
[illegible] douzaines DOYLIES damas fil,
[illegible] pièces DIAPRÉS œil de perdrix, tout fil,
[illegible] pièces DIAPRÉS Ecosse, tout fil,
[illegible] pièces HOLLANDES blanches, noires et unies
[illegible] pièces TOILE de Ray,
[illegible] pièces GINGAS 6/4,
[illegible] pièces TOILES blanches à moustiquaires,
[illegible] pièces TOILES écrues blanches à moustiquaires pour asiles et hôpitaux,
[illegible] pièces TOILES grises à moustiquaires, pour nègres,
1500 pièces BRITANNIAS,
200 pièces ESTOPILLAS,
[illegible] pièces BATISTES d'Irlande, blanches,
[illegible] pièces BATISTES françaises, blanches,
[illegible] pièces TOILES à taies d'oreillers,
6 caisses COUVERTURES de tables et nappes, à bords rouges,
[illegible] pièces TOILES françaises à chemises,
[illegible] douzaines DEVANTS DE TOILE, tous prix,
COUTILS à blouses,
DUCKS blancs,
COUTILS fantaisie, à raies,
LINGE DE TABLE, en damas,
HUCKABACK assorties.

Et un assortiment complet de tous les articles de marchandises sèches.

Des avantages extraordinaires seront offerts aux marchands et aux planteurs qui sont spécialement invités à venir s'assurer des prix avant de faire leurs emplettes ailleurs.

500 pièces TOILE épaisse 10/4, de 24 yardes, pour familles, article pur, blanc, à $10 la pièce.
50 pièces TOILE extra épaisse à draps, garantie pur fil, à $1 15.
M. R. HAGGERTY,
25 janv—1m Rue du Canal, No 133.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, Jone maison après la rue du Canal, près de Lopez.
Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote.
21 déc—3m—PP

EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR ET SANS DANGER.
LE DOCTEUR L. DUPERRON, Dentiste, peut être consulté tous les jours à son cabinet rue Bienville, No 66, encoignure Royale, pour les opérations dentaires et mécaniques. Il extrait les dents sans douleur et sans danger, détruit le nerf des dents que l'on veut conserver et conserver, en trois heures.
16 fév—1 mois—PP

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CARADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE;
196......RUE DU CANAL......196
entre Bourgogne et Rampart, où il est [illegible] scientifiquement toutes les opérations de l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
20 fév—1m PP

Loge à vendre.

A CEDER immédiatement, pour les représentations du mardi et du samedi, pendant le reste de la saison une excellente loge grillée de premiere du théâtre de l'Opéra. Pour les conditions, s'adresser au bureau de L'ABEILLE. 9janv—1m PP

LIQUIDATION POUR CAUSE DE DÉPART.

Mme. SOPHIE SEEUWS,
53 Rue Royale, encoignure Bienville.

A l'honneur d'annoncer aux Dames qu'elle quittera définitivement les affaires après la saison de printemps, et qu'elle vendra son bel assortiment de marchandises au prix coûtant pour tout [illegible] Mme Sophie Seeuws engage les Dames qui voudront profiter d'une bonne affaire à venir voir ses marchandises avant d'aller ailleurs. 11déc—1m

Avertissement! Avertissement!
WHISKY DEXTER.

Ayant appris d'une bonne source que des individus du TEXAS, de la LOUISIANE, de l'ALABAMA et d'autres Etats font aujourd'hui le métier scandaleux de CONTREFAIRE la
CÉLÈBRE MARQUE DE
WHISKY DEXTER,

nous prévenons nos amis que nous avons employé des AGENTS SPECIAUX qui sont chargés de protéger notre commerce et empêcher que le PUBLIC NE SOIT LA VICTIME DE CES DANGEREUSES IMITATIONS.

Celles-ci sont faites de mauvais rhum dont l'arôme est dû à des HUILES ESSENTIELLES; ce whisky, pris en assez forte quantité, devient un POISON. Le VERITABLE article est fabriqué, comme par le passé, par des employés qui sont à notre service depuis nombre d'années. Nos amis peuvent être assurés que nous ne négligerons rien pour en conserver la QUALITÉ, la PURETÉ et pour POURSUIVRE tous les CONTREFACTEURS aussi rigoureusement que la loi nous le permettra. Une réputation qui est le fruit de quarante-cinq ans de travail et d'expérience, sera énergiquement défendue. Une étiquette sera bientôt faite pour nos barriques et quiconque l'imitera s'exposera aux DOUBLE POURSUITE.

Edmund Dexter & Sons.
19 oct—6m [illegible] PP

AU JARDIN UNIVERSEL.
Rue St. Charles, sous le Masonic Hall.

M. MAIGNE a toujours en main une grande [illegible] plantes [illegible]

Camelias	Azalées	Pivoines
Magnolias	Lilas	Pommiers
Azaleas	Hortensia	Cerisiers
Rhododendrum	Marronnier	Pruniers
Illicium	Amaryllis	Abricotiers
Aucuba Japonica	Géraniums	Pêchers
Paonia arbo. en	Asphodèle	Vignes
do herbacea	Dahlias	Poiriers en arbre
Glycine rouge	Glaïeuls	Groseilliers
Araucaria	Tulipes	Framboisiers

250 Rosiers [illegible] Graines de Fleurs et Potagères
Le tout à des prix très modérés.